L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 4 DECEMBRE 1851.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE, No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL de l'État, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 4 DECEMBRE.

MESSAGE DU PRESIDENT.

Nous ferons distribuer, au domicile de nos abonnés, ce matin, vers dix heures, un extra de l'*Abeille* en anglais, contenant le Message du Président. La traduction, en français, sera publiée dans l'*Abeille* de demain.

MESSAGE DU PRESIDENT.

L'estafette du gouvernement qui porte le message de M. Fillmore arrivera dans notre ville ce matin. En attendant le manifeste présidentiel, en voici une analyse qui a été transmise à la Nouvelle-Orléans par le télégraphe.

La première partie du message a trait aux affaires de Cuba et au différend survenu entre le gouvernement espagnol et celui des Etats-Unis. Le Président condamne l'expédition organisée à la Nouvelle-Orléans par le général Lopez; il blâme surtout ceux qui ont égaré l'opinion en déclarant qu'une révolution avait éclaté à Cuba. Le sort des Américains qui ont péri est digne de commisération, mais il y en a d'autres qui ont été envoyés en Espagne comme prisonniers; le gouvernement tâchera d'obtenir leur mise en liberté et, dans tous les cas, d'apporter quelque adoucissement à leur captivité. Le Président rappelle au Congrès que la doctrine de non-intervention, proclamée par Washington et Jefferson, est après tout la meilleure. Tenons-nous à cette règle de conduite dans nos relations avec les nations étrangères. Mais si nous y obéissons, nous exigerons aussi que celles-ci s'y soumettent. La France et l'Angleterre ont promis à l'Espagne le concours de leurs forces navales pour empêcher le débarquement de nouveaux aventuriers sur les côtes de Cuba. C'est bien, mais que ces gouvernements ne l'oublient pas: notre pavillon est inviolable et les navires qu'il couvre sont à l'abri de toute espèce de recherche. Le gouvernement des Etats-Unis ne permettra pas que nos bâtimens soient même surveillés tant qu'ils se trouveront dans les eaux du continent américain. Les ministres de France et d'Angleterre ont été avertis de l'attitude que croyait devoir prendre le gouvernement des Etats-Unis, et ils se sont empressés de déclarer que ces bâtimens américains seraient respectés.

Le consulat d'Espagne à la Nouvelle Orléans a été saccagé. C'est là un odieux attentat et il appartient au Congrès de voter une loi qui protége efficacement les agens de l'étranger.

L'Angleterre a proposé aux Etats-Unis de s'ouvrir réciproquement leurs ports. C'est une question dont le Congrès devra s'occuper ainsi que de la fixation des frontières de l'Oregon.

L'indemnité due par le Portugal à des citoyens américains a été réglée et le premier paiement fait. Le Président de la république française a été choisi pour arbitre dans l'affaire du *Gen. Armstrong*.

Le gouvernement turc a exprimé officiellement sa satisfaction de la manière dont son envoyé, Amin Bey, avait été accueilli aux Etats-Unis.

Le gouvernement des Etats-Unis a obtenu la mise en liberté de Kossuth et de ses compagnons d'exil. Un bâtiment de guerre a recueilli les proscrits hongrois aux Dardanelles. Ces derniers sont incessamment attendus à New-York. Le message recommande au Congrès de prendre certaines mesures pour la réception de Kossuth.

Le Président exprime l'espoir que les difficultés entre la république française et les îles Sandwich seront réglées à l'amiable. Le gouvernement américain a reconnu l'indépendance des îles Sandwich, et il est de notre intérêt d'empêcher cet archipel de tomber entre les mains d'une puissance maritime.

Le président a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher la violation de nos traités et de nos lois de neutralité.

La question du chemin de fer de Tehuantepec et toutes celles qui se rattachent à la création de voies de communication à travers l'isthme sont référées à l'examen du Congrès.

Les recettes du trésor, pendant la dernière année fiscale, se sont élevées à $52,312,979 87, lesquelles ajoutées à la réserve constatée le 1er juillet 1850, ont porté les ressources actives du gouvernement à $58,917,524 36. Les dépenses dans la même période ont atteint le chiffre de $48,005,878. Depuis décembre dernier $7,501,456 56 de la dette publique ont été payés. Notre dette est maintenant de $62,560,375 26. Les recettes de la prochaine année fiscale sont estimées à $51,800,000, mais comme il faut y ajouter ce qui restera au trésor le 30 juin prochain, on peut évaluer les ressources actives du gouvernement à environ $63,254,743.

La valeur des exportations pendant la présente année a augmenté à cause du prix élevé du coton. Il y a eu dans l'exportation des espèces un excédant de $24,263,979 sur les importations.

Les cinq millions dus aux créanciers du Texas sont prêts à être versés entre les mains de qui de droit, mais les conditions de la loi n'ont pas encore été remplies par ces derniers.

Les fraudes nombreuses découvertes dans les factures rendent plus nécessaire que jamais la substitution des droits spécifiques aux droits *ad valorem*.

Le revenu provenant de la vente des terres publiques a augmenté cette année. La vente des terrains aurifères de la Californie doit être réglée par une loi spéciale.

Le Président recommande l'établissement d'un Bureau d'Agriculture.

Le sort des Indiens qui habitent la frontière du Mexique mérite de fixer la sollicitude du Congrès.

Le recensement est terminé, on travaille à cette heure à classer et à coordonner ce travail.

Le Congrès a le droit de voter une allocation pour faire disparaître les obstacles qui gênent la navigation des lacs et des fleuves et obstruent l'entrée des ports. C'est là une question importante dont les chambres devraient s'occuper.

Le gouvernement a fait tout ce qu'il a pu pour protéger les frontières du Mexique des incursions des sauvages, conformément aux stipulations du traité de Guadalupe. Les forces mises à la disposition du gouvernement sont insuffisantes.

Le message passe en revue les rapports des différents chefs de département et recommande d'importantes modifications dans diverses branches du service public. Il recommande aussi de réviser et de codifier les lois des Etats-Unis.

Au sujet de la loi sur les esclaves fugitifs, le Président flétrit d'une manière énergique les désordres dont elle a été le prétexte et déclare qu'il continuera à la faire exécuter rigoureusement. Il voit dans la stricte observation de cette loi le maintien de la Constitution. Ceux qui se révoltent contre la loi sur les esclaves fugitifs se révoltent en même temps contre la Constitution.

Le Président en terminant recommande au Congrès et au peuple de respecter, de maintenir le compromis, et de le considérer comme un règlement définitif de la question de l'esclavage.

SHERIF DE LA PAROISSE D'ORLEANS.—M. James P. Freret est entré en fonctions hier, après avoir prêté serment entre les mains du président de la Cour Suprême. Voici les nominations qu'a faites jusqu'à présent le nouveau shérif: Première Cour de District—MM. J. L. Fabre, N. Trépanier, F. Prévost et E. Hawks. Deuxième Cour de District—F. Auzeau. Troisième Cour de District—G. W. Heyl. Quatrième Cour de District—R. Swain. Cinquième Cour de District—Théodore S. Lewis. Cour Suprême—S. H. Turner, députés: T. Wilson, S. Blossman, J. L. Thielen, A. Dreux, Sampson, M. de Armas, E. Freret, Ch. Kilshaw. Teneur de livres: Beauregard. Gardien de la prison: N. T. Schmelznaydre.

COUR SUPRÊME.—Les juges de la Cour Suprême ont nommé le comité d'avocats chargé d'examiner les étudians en droit qui veulent se faire admettre au barreau. Voici les avocats qui ont été désignés: MM. Alfred Hennen, Miles Taylor, G. B. Duncan, M. M. Cohen, P. E. Bonford, W. M. Randolph et Julien Seghers.

SINISTRE.—Le brick *L. Baldwin*, capitaine George Shaw, parti de Savannah pour New-York avec un chargement de coton et de riz, s'est perdu le 21 du mois dernier sur la pointe méridionale de Brigantine Shoal. L'équipage et les passagers se sont sauvés.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, deuxième représentation de la *Favorite*. Les admirateurs du magnifique talent de Mme Wideman seront tous à leur poste.

INSTITUT ST-LOUIS.—Nous publions plus loin le compte-rendu de la distribution des prix à l'Institut St-Louis. Nous y appelons l'attention de nos lecteurs.

INDIANA.—L'Indiana renferme d'après le dernier recensement, 989,416 habitans dont 506,400 blancs, 471,206 blanches, 10,788 personnes de couleur libres et 23 Indiens.

MOBILE.—Les élections municipales de Mobile ont eu lieu lundi dernier. M. Joseph Sewell a été élu maire par plus de deux cents voix.

TEXAS.

Le steamer *Mexico* nous a apporté des journaux du Texas. La Convention des chemins de fer s'est réunie à Austin le 18 novembre. John W. Dancey a été nommé président.

Le nommé Larry Long a été tué le 15 du mois dernier par son beau-frère Kenley Johnson.

Europe.

NOUVELLES PAR L'ASIA.

L'*Asia* a apporté des avis de Liverpool jusqu'au 15 novembre et de Paris jusqu'au 13. Il est arrivé à Boston le 29 au soir. La dépêche suivante que nous empruntons à un journal de New-York renferme le sommaire des nouvelles européennes reçues par cet arrivage:

ANGLETERRE.—Kossuth continue sa marche triomphale, recevant partout les témoignages les plus enthousiastes de l'admiration et de l'affection universelle. Après avoir quitté Manchester, il est revenu à Birmingham dans la journée du 12, où il a pris part à un banquet de 850 couverts qui lui a été donné dans Town Hall. Le 13, il assistait au grand bal polonais de Guild Hall, à Londres, où se trouvaient aussi le maire et les habitans les plus marquans de la grande cité.

Les dates de la Nouvelle Galles du Sud vont jusqu'au 18 août; elles présentent le tableau le plus flatteur de la richesse et de la qualité des mines qui entourent Bathurst. Sidney était presque abandonné. Les produits s'élevaient à £20,000 ou £25,000 par semaine. L'escorte armée envoyée par le gouvernement avait rapporté £10,000.

Les journaux de Sidney annoncent que l'or abonde dans la vallée de Frederick, et que les mineurs y font de fructueuses récoltes. On a trouvé des fragmens de minerai qui ne pesent pas moins de douze à quatorze livres. L'*Express* de Sidney dit que deux hommes dans la vallée de Frederick, ont recueilli en deux jours une valeur de £260. L'or se présente par de larges veines de quartz aurifère. D'immenses quantités de minerai arrivent à Bathurst. Un service de postes quotidien allait être établi entre ce point et Sidney.

FRANCE.—Le sort de la proposition pour l'abrogation de la loi du 31 mai a été bien vite fixé. Le rapport de M. Daru qui concluait au rejet pur et simple, a été lu le mardi 11 courant, et le 13 l'Assemblée a prononcé ce rejet par un vote de 375 voix contre 318. Malgré ce résultat tout est resté calme. Le parti républicain attend.

La Bourse est comme l'esprit public; elle ne s'émeut pas beaucoup de ce qui se passe. Le 12 le cinq pour cent s'est fermé à fr. 90, 55, et le trois pour cent à fr. 55, 90.

PORTUGAL.—Les élections du premier degré ont eu lieu le 2 courant; elles ont donné l'avantage aux *septembristes* dans la plupart des districts, ils ont notamment triomphé à Lisbonne et dans l'Estramadure. La défaite du parti Cabral est plus complète qu'on ne pouvait le prévoir.

ESPAGNE.—On attendait de jour en jour l'accouchement de la reine, et de grands préparatifs se faisaient pour cet événement.—Un projet de réformes portant sur divers points du tarif des Douanes a été présenté aux Cortès.

HANOVRE.—La situation du roi s'est aggravée, et l'on s'attendait à le voir mourir d'un instant à l'autre.

CHRONIQUE LOCALE.

Succession M. Dessoux. Le juge de la 3e cour de district a rendu hier une décision [illegible] par MM. Benjamin Howard [illegible]

[illegible]

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un nommé Geo W. Ferguson, âgé de 41 ans, trouvé mort dans une maison de la rue Poydras. Verdict: mort d'intempérance.

Une autre enquête a été tenue sur le corps d'un nommé John Williams, trouvé mort dans une maison de la rue de la Paix. Verdict: mort d'intempérance.

FEUILLETON.

OLYMPE de CLEVES,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

XVIII. SÉJOUR.

Qu'on ne s'étonne pas de la rapidité avec laquelle nos amoureux, et même Bannière, si peu solide qu'il fût en selle, se hâtaient par les chemins se déroulant devant eux aux premiers rayons du jour. C'est qu'il était de toute importance pour eux de quitter au plus vite les terres de la juridiction dans laquelle avait été commis le délit, délit plus grave à Avignon, ville romaine, que dans toute autre ville.

Olympe et Bannière se rafraîchirent quelque temps à Roquemaure, où ils laissèrent leurs chevaux à l'hôtel indiqué au père Philémon, puis traversèrent le Rhône, passèrent à Orange, et d'Orange, dans une bonne voiture de poste, ils partirent pour Lyon, ville assez grande, assez populeuse et assez libre pour que deux amans riches et heureux n'y soient pas plus gênés que gênans.

Olympe avait l'habitude des déménagements et des installations. Elle se mit donc elle-même en quête d'un logement, et trouva dans le cœur de la ville, vers la place des Terreaux, célèbre par l'exécution de Cinq-Mars et de De Thou, une petite maison toute meublée, toute garnie, qui n'attendait que des locataires riches, mais qui les attendait avec du bois aux bûchers, du vin aux caves, du linge aux armoires, une véritable maison faite, non pas pour un ermite sobre, religieux et antique, mais pour deux ermites gourmands, paresseux et rieurs.

Le prix de cette habitation toute meublée, et telle qu'elle était, attendant hospitalièrement ses hôtes portes ouvertes et broches tournantes, était de quatre mille livres par an. Olympe apprit à Bannière, qui s'effarouchait de la rondeur de la somme, que c'était là un marché d'or pour les locataires, un marché de dupe pour les propriétaires, et qu'elle ne pouvait comprendre comment une pareille aubaine tombait du premier coup à deux réprouvés pour qui les jésuites ne devaient pas avoir une bien parfaite considération, et qu'ils avaient bien certainement dû par leurs malédictions brouiller à tout jamais avec la Providence.

On paya deux termes de loyer d'avance, on paya le vin, on paya le bois, on paya tout pour se faire six mois de bonheur imperturbable, et quand Bannière, ce qui arrivait à chaque instant, il faut le dire, voyait sortir un louis d'or du rouleau pour prendre le chemin d'une poche étrangère, quand il suivait des yeux le plus loin possible son voyageur sans retour, Olympe lui disait en riant:

—Ce que nous avons acheté était nécessaire, n'est-ce pas?

—Mais oui, répondait Bannière, qui ne savait pas être d'un autre avis que celui d'Olympe.

—Ce qui est nécessaire contribue au bonheur, n'est-ce pas?

—Sans doute, répondait encore Bannière qui regardait Olympe de manière à lui prouver qu'elle lui était nécessaire, de toute nécessité.

—Le bonheur est le but que doit chercher l'homme ici bas.

—Et nous l'avons trouvé! s'écriait Bannière.

—Eh bien! disait Olympe, si nous sommes heureux, de quoi vous inquiétez-vous, mon ami?

—Ah! disait Bannière, je m'inquiète de la durée de ce bonheur.

—Et vous avez tort, répondait à son tour Olympe; vous avouez que vous êtes heureux, c'est chose rare qu'une créature humaine avoue cela; remerciez la Providence, et ne lui demandez pas autre chose.

—Ma providence, c'est vous! murmurait Bannière.

Bannière était un écolier intelligent, plein de bonnes dispositions. Il comprit, dans l'espace de huit jours, toute la philosophie d'Olympe, il la comprit même si bien, qu'au bout de ces huit jours, elle n'eut plus de leçons à lui donner, qu'il commença de porter, de son côté, la main sur l'argent et de le dépenser aussi bien et aussi nécessairement que sa maîtresse.

Le nécessaire, pour Bannière, il faut bien l'avouer à sa louange, ce fut le culte absolu, idéal, splendide de son amour.

Il voulut d'abord couvrir Olympe de bijoux et de pierreries. Elle lui fit observer que, pour des bijoux, elle en avait d'aussi beaux que femme qui fût au monde. Mais Bannière n'en insista pas moins; alors Olympe le menaça de lui acheter le double de tout ce qu'il achèterait pour elle.

—Soit! dit Bannière, pas de nouveaux achats. J'aime les bijoux, mais pour vous. Si j'avais des bijoux, je les voudrais de vous. Donnez-moi seulement cette bague que vous avez au doigt.

—Quelle bague? demanda Olympe.

—Celle-là.

Et Bannière indiquait la bague que M. de Mailly avait laissée avec les deux mille louis, et que Bannière, au milieu de l'alerte, avait, avec les yeux de la jalousie, vu briller à la lumière.

C'était un beau rubis tout entouré de diamans.

Et Bannière montrait cette bague avec cette fermeté d'intention qui indique plus que du désir.

Et déjà il étendait la main pour la recevoir, car jamais Olympe ne lui avait rien refusé.

Elle ne lui refusait donc pas cette bague; car qu'était-ce pour Olympe que ce rubis que Bannière désirait avoir?

Il faut dire que depuis un mois qu'ils vivaient ensemble, nos amans n'avaient pas encore vu passer l'ombre d'un nuage sur leur ciel d'azur.

Bannière fut donc fort surpris quand à cette demande il vit les yeux d'Olympe s'attacher sur les siens, et qu'elle lui dit:

—Pourquoi désirez-vous cette bague, mon ami?

Bannière s'attendait si peu à cette demande, qu'il en fut tout déconcerté.

—*Mais, parce que*.... dit-il.

—Ce n'est point une raison cela, dit Olympe.

Et elle sourit.

Bannière sourit comme elle et répliqua:

—Je croyais cependant que c'était la meilleure que je puisse vous donner, chère Olympe.

—Vous désirez donc une bague!

—Je désire une bague, mais comme celle-ci.

—Eh bien, cette bague vaut cent louis à peu près; prenez cent louis, mon ami, et achetez-en une pareille.

—Mon Dieu! dit-il, que voilà une précieuse bague! on voit bien qu'elle vient de M. de Mailly!

Il avait mis tout un souffle de colère dans ce mot dont il attendit l'effet.

Mais elle, très simplement:

—Sans doute, elle vient de M. de Mailly. Après?

—Eh bien! après, je comprends que vous ne me donniez pas cette bague, mais je ne comprends pas que vous la portiez à votre doigt, qui frôle si souvent les miens.

—Pour ceci, mon ami, vous avez parfaitement raison, dit Olympe.

Et elle tira la bague de son doigt, et l'enferma dans le double fond de la boîte qui lui servait à serrer ses joyaux.

Bannière vit la bague disparaître, et aussitôt le regret lui vint d'avoir provoqué une scène aussi douloureuse entre sa maîtresse et lui, scène qui était une maladresse puisqu'elle ravivait ainsi le souvenir mal éteint de sa première passion.

Elle boudait, il boudait; la situation de Bannière était ridicule; il prit son chapeau, son épée et sortit pour aller faire un tour sur les quais à l'air frais du soir.

Quant à Olympe, elle se fit déshabiller, se mit au lit et ferma sa porte, au seuil de laquelle fut placée, comme sentinelle, Claire, la femme de chambre que le père Philémon avait, sur l'ordre d'Olympe, avisée du nouveau domicile de sa maîtresse. Claire s'était esquivée sans trop éveiller les soupçons des jésuites, et, sous les habits d'une paysanne, avait réussi à rejoindre Olympe à Lyon.

Lorsque Bannière rentra le soir, il avait acheté une grosse émeraude de cent vingt louis, c'est là que ses réflexions l'avaient mené. Ce misérable amoureux était pour le moment en quête de bague, et il voulait faire oublier son rubis à Olympe.

En même temps, il voulait faire oublier et surtout il voulait oublier lui-même une phrase qu'Olympe lui avait dite sur le banc du père Philémon, phrase toute noire de profondeur, et dans les ténèbres de laquelle son inquiet amour ne voyait luire que des feux sinistres.

—Si, quand vous aurez été instruit des choses de la vie, lui avait dit Olympe, si vous n'êtes pas meilleur qu'aujourd'hui, c'est que je me serai trompée, c'est que j'aurai commis une faute, et je la paierai.

Bannière, depuis ce temps, s'était fort instruit dans la science de la vie, était-il devenu meilleur? Il craignait bien que la conscience ou la perspicacité d'Olympe ne répondît non.

—Je suis donc mauvais, se répétait-il, je suis donc commun, je n'ai donc pour cette femme qu'un semblant de mérite, il se peut donc qu'après m'avoir cru un certain temps d'or pur, elle me reconnaisse un jour faux comme une pierre fausse, laid comme un bijou de mauvais aloi. Ce jour-là, bien certainement elle ne m'aimera plus.

Il avait en conséquence acheté cette émeraude afin de prouver à sa maîtresse qu'il avait bon caractère et qu'il revenait le premier.

Mais, comme nous l'avons dit, Claire était en sentinelle.

Bannière trouva donc Claire sur le seuil, et Claire lui défendit d'entrer, attendu que madame reposait.

Furieux, honteux, presque désespéré, Bannière s'alla renfermer dans sa chambre et passa une partie de la nuit à écrire des lettres et à les déchirer après les avoir écrites.

Enfin, écrasé de fatigue, nous dirons presque de remords, il s'endormit les coudes sur la table, la tête dans ses mains, sa bougie ruisselant [illegible] du flambeau.

Vers deux heures, Olympe entra, vit les lettres déchirées, vit la bougie ruisselante, vit Bannière dormant.

Elle le regarda un instant, gracieuse comme [illegible] dans son peignoir blanc, se pencha vers [illegible] effleura de ses lèvres son front soucieux, même au milieu du sommeil, et, sans le réveiller, s'assit près de lui dans un fauteuil.

[illegible] le dormeur en s'éveillant [illegible] maugréant, tout trébuchant contre [illegible] il voulut demander le reste de son sommeil [illegible] la figure souriante d'Olympe.

Alors il tomba à genoux en versant des larmes et en frappant avec des coups de poing dans sa poitrine.

—Oh! oui, oui, elle est meilleure, cent fois meilleure que moi!

Olympe accepta l'émeraude et la porta un jour à son doigt, pour être agréable à Bannière.

—Vous avez le petit doigt juste de la grosseur de mon index, je vous donne mon émeraude, portez-la pour l'amour de moi.

Et Bannière fit la roue comme un paon, et alla éblouir sous sa manchette toutes les femmes galantes qui se promenaient au grand Mail.

Le lendemain de cette aventure, Olympe vit Bannière préoccupé.

Bannière la regarda avec timidité.

—Vous avez quelque chose à me demander, dit Olympe.

—Oui, dit Bannière, j'ai à vous demander si vous voulez être ma femme.

Olympe sourit, mais presque aussitôt ce sourire s'effaça et une teinte sérieuse se répandit sur toute sa physionomie.

—Vous êtes un bon cœur, Bannière, lui dit-elle, et je ne doute pas un instant que c'est dans la conviction de faire de moi une femme heureuse que vous me demandez de vous épouser, mais [illegible] heureusement, ce que vous venez me demander là est chose impossible.

—Pourquoi cela? demanda Bannière.

—Si l'amant a été jaloux de la bague de M. de Mailly, dit Olympe, le mari serait jaloux de bien autre chose.

—Olympe, s'écria Bannière, je vous jure...

—Pas de sermens, mon ami, dit Olympe.

Et lui fermant la bouche avec la main,

—Demeurons comme nous sommes, dit-elle, nous sommes bien.

Bannière voulut répliquer, Olympe leva le doigt en souriant de nouveau, et tout fut dit.

Jamais plus il ne fut question de mariage entre eux.

Quelle charmante vie que celle des amoureux, véritablement amoureux! comme ils savent se passer d'autrui, comme ils repoussent avec art toute cette poussière, toutes ces feuilles sèches, tous ces insectes qui viennent tomber dans le nectar de leur bonheur!

Pendant les six premiers mois de leur séjour à Lyon, Bannière et Olympe ne virent pas une figure étrangère dans leur maison, il est vrai que de leur côté ils redoutaient de se faire voir, de peur d'être reconnus, mais leur principale raison de se cacher, il faut le dire, c'était surtout le désir d'être seuls.

Et puis Olympe avait une foule d'idées qui ravissaient Bannière; elle savait faire monter des musiciens dans ses antichambres et jouer des symphonies pendant la chaleur, sans avoir besoin de se montrer aux symphonistes.

Elle aimait les courses à cheval et les petites pérégrinations de deux à trois jours dans les campagnes voisines, et cela au fond d'un bon carrosse chargé de provisions et de coussins.

Elle aimait tout ce qui amusait Bannière, et celui-ci s'amusait de tout.

Au bout de six mois d'idées plus ingénieuses les unes que les autres, les deux amans, fouillant un jour pour une idée nouvelle dans la bourse commune, s'aperçurent qu'il n'y restait plus que cent cinquante louis.

C'était pour un mois encore à mener le train des six mois précédens.

Bannière regarda Olympe, Olympe regarda Bannière, et celui-ci, soupesant l'or dans sa main,

—Cent cinquante louis, dit-il, font trois mille six cents livres.

—Je faisais juste le même calcul, dit en souriant Olympe.

—C'est ce que beaucoup de gens heureux, et très heureux dépensent dans une année. Nous avons donc eu, en six mois de notre bonheur, six ans du bonheur de ces gens-là.

—Parfaitement, dit Olympe.

—Seulement, continua Bannière, il ne nous reste plus qu'un mois de ce même bonheur.

—Bon, dit Olympe, ce pour des paresseux, mais pour des gens qui travaillent!

—Qui travaillent! fit avec surprise Bannière. Vous voulez travailler, vous!

—Sans doute.

—Et à quoi, mon Dieu!

—Mais à mon état. Est-ce que je ne suis pas comédienne! Est-ce que vous n'êtes pas comédien. Est-ce qu'il n'y a pas deux théâtres à Lyon! Est-ce que nous n'avons pas cent théâtres en France, si les deux théâtres de Lyon ne veulent pas de nous! Est-ce qu'enfin nous n'avons pas une douzaine de mille livres dans les appointemens du roi Hérode et de la reine Marianne!

—Mort de ma vie! vous êtes une enchanteresse, s'écria Bannière, ivre de joie, et tout ce que vous touchez se change en or.

—Et puis, ajouta Olympe, la vie commençait à devenir fade; nous engraissions.

—C'est, ma foi, vrai.

—Allons! les courses de ville en ville, les déménagemens, les bravos, les études, l'art, l'agitation....

—Vous m'électrisez, Olympe!

—Et nous faisons des économies; l'oisiveté nous ruinait; nous y perdions ce que nous dépensions et ce que nous ne gagnions pas.

—Oui, ma foi!

—Dès demain, Bannière, allez me chercher le directeur du théâtre, et me l'amenez.

—J'irai, ma chère.

—Et, en attendant demain, bonne chère ce soir; concert sur l'eau, pour nous seuls; tout cela et....

—Et notre amour! s'écria Bannière. Ah! que nous sommes riches.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DU PREMIER VOLUME. (A continuer.)

POSTSCRIPT.

4 décembre—Minuit trois quarts.

Par la ligne d'O'Reilly,

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Débats du Congrès.

WASHINGTON, mardi, 2 décembre.

CHAMBRE DES REPRESENTANS—M. Harris du Tennessee, a présenté aujourd'hui une résolution expliquant l'acte allouant des terres à ceux qui ont servi dans les guerres, de manière à ce qu'il n'y ait pas empêchement à la vente ou au transfert des certificats de terre avant que l'on s'y soit établi.

SENAT—M. Stockton prend son siége. M. Atchison présente un bill accordant certaine étendue de terre dans l'Etat du Missouri pour établir des rail-roads. M. Morton présente un bill semblable pour l'Etat de la Floride, à l'effet d'établir un rail-road au Golfe du Mexique. La résolution de M. Foote à l'égard de Kossuth a été prise en considération. M. Dawson combat la résolution et MM. Foote, Cass et autres la soutiennent. Le Sénat s'est ajourné sans avoir rien décidé à cet égard.

Marché de New-York.

NEW-YORK, 3 décembre.

Le marché au coton a été ferme aujourd'hui. Le middling Orleans a été payé 8 7/8 et en demande. 25,000 barils de farine ont été pris à $3. 94 et 4. 18 3/4 les marques communes de l'Etat et l'Ohio. Le maïs en bonne demande 59 à 60 cts. Le porc mess est aisément obtenu à $15. 25. Le jambon est activement demandé—15,000 barils ont été vendus à 8 1/2 cts les épaules. La graisse est bien tenue à 8 1/2 et 8 3/4. Le fret est calme et il ne s'en offre pas.

Rivière de l'Ohio.

Pittsburg, 3 décembre.

La rivière baisse toujours, et il n'y a que 6 pieds d'eau dans le chenal.

LOUISVILLE, 3 décembre.

Il y a eu ce moment cinq pieds dix pouces d'eau dans le chenal, mais la rivière est stationnaire. Il fait froid. Les steamboats Georgetown et Emperor sont partis pour la Nouvelle-Orléans. Le Chancellor part ce soir.

Fleuve Mississipi.

ST-LOUIS, 3 décembre.

Les bateaux pour St Louis tirant six pieds et demi vont à Cairo. Il y a eu d'assez bonnes demandes pour la farine. Le maïs est sans changements, il vaut 35 a 37 1/2, l'avoine 25 1/2 à 26 1/2, le porc mess $12 à $12 50, la graisse 8 1/4. Les cochons sont demandés à $4 25 et 4 45 les cent livres. Les jambons en grenier 6 cents; épaules 4 1/4 à 4 1/2.

Mouvement des Steamboats.

VICKSBURG, 3 décembre.

Sont passés depuis 24 heures allant à la Nlle Orléans, les steamboats Sidonia à 10 heures hier soir, l'Iowa à 10 h., le Compromise à 10 1/2, le Monroe à 11, le W R Smith à une heure ce matin, le Rockaway en même temps, le Josiah Lawrence à 1 1/2, l'Alexander Scott à 2, le F Dullmann à 3, le Corra à 4 1/2 ce matin, le Kimbal à 7, et le James Millinger à 9 h.

BATON-ROUGE, 3 décembre.

Les steamboats W B Clifton et Martha pour la Nouvelle-Orléans, sont passés ici aujourd'hui à quatre heures de l'après midi. Le Magnolia et le H D Bacon, remontaient ce matin.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI SOIR, 3 DECEMBRE.

Le coton est toujours en bonne demande, il s'est vendu aujourd'hui 6,000 balles aux anciens prix, savoir, 8 middling et good middling, 7 3/4 cts la liv.

Le marché aux sucres est languissant, 600 boucauts ont été vendus à 4 à 4 3/4 cts pour le fair. 1,500 barils de mélasse ont été vendus à 23 1/2 et 24 cts le gallon.

Le marché aux farines est calme, il s'est vendu 1000 barils à $3 85 et 3 95 pour la superfine St-Louis et Illinois. Il s'est fait quelques petites ventes de maïs aux anciens prix.

Les provisions n'ont pas changé. Le mess porc se détaille à $14 50 et 14 62 1/2. Le lard [illegible] est à 9 [illegible]. Les côtés se vendent à 9 cts et les épaules à 7 3/4. La graisse prime en barillet se vend à 9 1/2 à 10.

Le whiskey peut être coté 19 1/2 à 20 cts le gallon, pour les qualités rectifiées.

Environ 2,000 sacs de café Rio ont été vendus aujourd'hui, la plus grande partie à 8 1/2 cts la livre.

Le change est toujours en bonne demande. Nous cotons Sterlings, 109 @ 110 %—Paris 5f 21 1/4 @ 5 f 12 1/2—Traites sur New-York, à 60 jours, 1 1/4 @ 1 3/4 pour cent d'escompte—Checks la pour cent d'escompte.

Le fret est ferme à 13/32 d. pour du coton pour Liverpool, et à 1/2 cts pour le Havre.

Dans la Rotonde de l'Hôtel St Louis, MM. Beard & May vendront aujourd'hui des terrains situés dans la 1ère, 2de et 3me Municipalité de cette ville, des propriétés améliorées à Lafayette et Houmaville(?). Aussi des terres convenables pour la culture de la canne, situées dans la paroisse Assomption et une demi lieue de terre, située au Texas près de la ligne de la Louisiane. On pourra se procurer des plans lithographiés au bureau des encanteurs. La vente commencera à midi précis.

Vente par catalogue de Marchandises Sèches.

L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente par catalogue de 125 lots marchandises de saison, qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures, au magasin d'encan de F. H. Pettipain, No 8, rue du Canal. Conditions libérales à la vente. 3dec

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Liberty, Taylor, pour Sabine Pass.
Alabama, Roberts, pr Montgomery.
Navire Mary Ward, Moody, pr New York.
Antarctic, Zerega, pr Liverpool.
Brick Merced, Maria, pr Barcelone.
Goelette Eagle, Buisson, pr Chagres.
Susan, Wilson, pr Brazos.

ARRIVES HIER.

Navire Geo Washington, Cummings, de Boston.
Saxon, Crosby, de Liverpool.
Barque Hueboo, Holmes, des Iles Turques.
Goelette Jenny Lind, Ashby, d'Apalachicola.
Pour les steamboats, voir notre partie anglaise.

—MEMORANDA.—

Le capitaine Ashby, de la goélette Jenny Lind rapporte qu'il a rencontré la goélette Forest, de Kennebunk, à l'Est de Pensacola, ayant un mât de moins.

Departs des steamers de l'Ocean Atlantique.

DES ETATS-UNIS.

Humboldt, de New York pour le Havre, le 13 Dec.
Niagara, de New York pour Liverpool le 17 Dec.
Pacific, de New York pour Liverpool, le 20 Dec.
Europa, de Boston pour Liverpool, le 24 Dec.
Hermann, de New York, pour Brême, le 27 Dec.
America, de New York pour Liverpool, le 31 Dec.

D'EUROPE.

Humboldt, du Havre pour New York, le 19 Nov.
City of Pittsburg, Liverpool pr Philadelphie, 19 Nov.
Niagara, de Liverpool pour New York, le 22 Nov.
Pacific, de Liverpool pour New York, le 26 Nov.
Europa, de Liverpool, pour Boston, le 29 Nov.

Le navire CLINTON, capitaine Delano, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis l'hôtel de la Monnaie, 1re Municipalité. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis dans les cinq jours et de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée autrement elles seront envoyées dans les magasins de la Douane à leurs risques et périls. LOREILHE & Co, 3dec. Encoignure Royale & Douane.

Le barq REINDEER, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la rue du Quartier. Les marchandises dont les permis n'auront point été pris dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. CHARLES CAVAROC. 2 nov. 30 rue Bienville.

E. Johnson et Co,
ONT établi un atelier de reliure au No 51, Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, où ils sont préparés à exécuter avec soin et promptitude tous les ordres qui leur seront confiés, à des prix modérés. 4 dec—6

AVIS—Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de Madame Veuve Pierre Dalhonde, sont, par le présent notifiées d'avoir à les présenter dûment certifiées au bureau de A. Dortoncourt, notaire public, rue St-Pierre No 37, et celles qui doivent sont priées de venir régler dans le plus bref délai entre les mains du soussigné. J. B. DOLHONDE, Administrateur. 4dec

ON demande une bonne CUISINIERE française au No 119, rue du Canal, entre les rues Carondelet et Baronne. 4 déc—3

COUPONS DE L'ETAT—Quelques certificats de coupons ou mandats de l'Etat, à vendre par R. NUGENT & Co, 51, Union Row, rue Carondelet. 4 dec

AVIS. $10 de Recompense seront donnés à quiconque ramènera au No 173, rue Ste Anne, un CHIEN poil-ras, blanc et puce, répondant au nom de Milord. 4dec—3t

300 FROMAGES tête de Maure, à vendre en débarquement du navire Reindeer, par A. DUBUCH, 77 rue St Louis, entre Royale et Bourbon. 4dec

EN débarquement du navire Reindeer, venant de Bordeaux: 50 caisses fruits assortis; 50 do prunes; 40 do abricots; 60 do poires; 5 do de douze bocaux pêches; 10 do mirabelles; 10 do de 12 bouteilles fruits au jus, à vendre par PAUL LACROIX, 13 rue Toulouse. 4dec

CAFE de la Havane—70 sacs, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune. 4 dec.

CIGARES de la Havane—Reçu par le brick Adams Gray et autres, une grande quantité de cigares de la Havane, Regalias et Millars, à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, Commune. 4 dec.

INSTITUT ST-LOUIS.

ANNÉE SCOLAIRE 1851—1852.

Distribution des Prix.

MLLE ARMANTINE DUBERTRAND n'ayant suivi les classes que la moitié de cette dernière année, n'a pu concourir avec ses compagnes; cependant son travail soutenu, durant les années qu'elle a passées dans l'Institut ainsi que le succès qui l'a couronné lui a mérité une distinction honorable et une récompense particulière. (MEDAILLE D'OR.)

1ère Classe.

RELIGION ET CONDUITE.
Prix d'Excellence — Mlle Ernestine Morel

BONNE CONDUITE.
Prix — Mlle Marie Allen

DECORATION.
Mlle Joséphine Blasco, Mlle Ernestine Morel, Mlle Marie Allen, Mlle Ermina Meunier, Mlle Clémentine Laffon — 2 prix, 1, 1, 1, 1

TRAVAIL.
Prix donnés d'après le nombre de satisfecits obtenus chaque semaine.
Mlle Ernestine Morel, 4 prix; Mlle Marie Allen, 4; Mlle Alice Leprêtre, 3; Mlle Joséphine Blasco, 3; Mlle Oscarine Vignaud, 3; Mlle Armantine Allain, 3; Mlle Clémentine Laffon, 3; Mlle Ermina Meunier, 3; Mlle Mary Morgan, (pour le français seulement), 1.

PRIX DE CONCOURS.

ANGLAIS.
EXCELLENCE (supériorité sur toutes les élèves de la classe) — Mlle Ernestine Morel
RHETORIQUE. 1er prix Mlle Marie Allen; 2d prix Mlle Ermina Meunier
COMPOSITION. Prix Mlle Joséphine Blasco
EXECUTION. 1er prix Mlle Marie Allen; 2d prix Mlle Clémentine Laffon
HISTOIRE. 1er prix Mlle Ermina Meunier et Mlle Alice Leprêtre; 2d prix Mlle Mathilde Wiltz et Mlle Lucette Wiltz
GEOGRAPHIE. Prix Mlle Mathilde Wiltz et Mlle Lucette Wiltz

CONCOURS FRANÇAIS.
Composition (style et littérature). 1er prix Mlle Ernestine Morel; 2d prix Mlle Ermina Meunier; 1er accessit Mlle Clémentine Laffon, Mlle Marie Allen; 2d accessit Mlle Armantine Allain
ELOCUTION. 1er prix Mlle Ernestine Morel; 2d prix Mlle Joséphine Blasco
HISTOIRE. 1er prix Mlle Joséphine Blasco; 2d prix Mlle Ernestine Morel, et Mlle Armantine Allain; Accessit Mlle Marie Allain
ARITHMETIQUE. 1er prix Mlle Marie Allain; 2me prix Mlle Alice Leprêtre; Accessits Mlle Clémentine Laffon, Mlle Joséphine Blasco
ANALYSE LOGIQUE. prix Mlle Oscarine Vignaud
HISTOIRE NATURELLE. 1er prix Mlle Mary Morgan; 2me prix Mlle Ermina Meunier et Mlle Alice Leprêtre

2me Classe.

RELIGION ET CONDUITE. prix Mlle Louise Vignaud
Bonne Conduite. prix Mlle Louisa Gabaroche
DECORATION. Mlle Ernestine Morel, Mlle Amélie Legendre, Mlle Aimée Aldige, Mlle Lucette Wiltz, Mlle Mathilde Wiltz, Mlle Angela Gilly

TRAVAIL.
Prix donnés d'après le nombre de satisfecits obtenus chaque semaine.
Mlle Ernestine Morel, Mlle Amélie Legendre, Mlle Angela Gilly, Mlle Aimée Aldige, Mlle Rosa Ferrier, Mlle Laura Squires, Mlle Lucette Wiltz, Mlle Mathilde Wiltz, Mlle Louisa Vignaud, Mlle Cécile St Gez, Mlle Louisa Gabaroche, Mlle Louise Castera, Mlle Mary Hedge, Mlle Lydia Willard.

PRIX DE CONCOURS.
ANGLAIS. prix général Mlle Ernestine Morel
ELOCUTION. Mlle Rosa Ferrier, Mlle Carmelite Blasco, Mlle Amélie Legendre
HISTOIRE. Mlle Armantine Allain, Mlle Alice Scates, et Mlle Louisa Gabaroche
GRAMMAIRE. Mlle Oscarine Vignaud, Mlle Aimée Aldige et Mlle Louise Vignaud
GEOGRAPHIE. Mlle Adèle Lopez, Mlle Cécile St-Gez, Mlle Leonie Leprêtre

CONCOURS FRANÇAIS.
Compositions et Narrations. 1er prix Mlle Rosa Ferrier et Mlle Aimée Aldige; 2de prix Mlle Louise Castera et Mlle Cécile St Gez
ELOCUTION. Prix Mlle Rosa Ferrier
LITTERATURE. 1er prix Mlle Mary Hedge, Mlle Laura Squires; 2me Mlle Angela et; Accessits Mlle Ernestine Morel
GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE. 1er prix Mlle Amélie Legendre et Mlle Ernestine Morel et Mlle Cécile St Gez; 2me prix Mlle Angela Gilly, Mlle Rosa Ferrier; Accessit Mlle Louise Castera
HISTOIRE. 1er prix Mlle Lucette Wiltz et Mlle Angela Gilly; 2me prix Mlle Amélie Legendre, Mlle Cécile St Gez et Mlle Louise Castera; Accessit Mlle Laura Squires et Mlle Mary Hedge
ARITHMETIQUE. 1er prix Mlle Mary Hedge et Mlle Angela Gilly; 2me prix Mlle Ernestine Morel; Accessit Mlle Aimée Aldige et Mlle Amélie Legendre
ECRITURE. Prix Mlle Amélie Legendre

3me Classe.

RELIGION ET CONDUITE. Prix Mlle Joséphine Delery
BONNE CONDUITE. Prix Mlle Adèle Lopez
DECORATION. 1er prix Mlles Marie Magne, Laura Legendre, Adèle Lopez

TRAVAIL.
Prix donnés d'après le nombre de satisfecits obtenus chaque semaine.
Mademoiselle Joséphine Delery 4 prix; Marie Magne 4; Adèle Lopez 4; Carmelite Blasco 3; Marie Allain 3; Laure Legendre 3; Leonie Leprêtre 2; Léontine Bienvenu 2; Emilie Hincks 2; Cécilia Fazende 2; Emilie Fazende 2; Amélie Girod 2; Alice Scates 2; Lucile Hincks 2; Adèle Toledano 2; Sophie Buisson 1; Georgina Urquhart 1; Mary Winchester 1.

PRIX DE CONCOURS.
ANGLAIS. Prix général Mlle Marie Magne
ELOCUTION. 1er prix Mlle Athenaïs Moret; 2d prix Mlle Laure Legendre et Mlle Léontine Labarre
HISTOIRE. Mlle Marie Allain; Mlle Joséphine Delery et Mlle Désirée Vignaud
ORTHOGRAPHE. 1er prix Mlle Mary Wilson; 2d prix Mlle Corinne Taylor et Mlle Catherine Friedrich
GRAMMAIRE ET ANALYSE. 1er prix Mlle Marie Allain; 2d prix Mlle Léontine Bienvenu et Mlle Amélie Girod
CONVERSATION ANGLAISE. prix Mlle Léontine Labarre

CONCOURS FRANÇAIS.
NARRATION. 1er prix Mlle Marie Magne et Mlle Carmelite Blasco; 2d prix Mlle Emilie Fazende et Mlle Georgine Urquhart
HISTOIRE ROMAINE ET HISTOIRE DU MOYEN AGE. 1er prix Mlle Marie Magne; 2d prix Mlle Carmelite Blasco, Mlle Emilie Fazende; 1er accessit Mlle Léontine Bienvenu, Mlle Adèle Lopez
ORTHOGRAPHE ET GRAMMAIRE. 1er prix Mlle Carmelite Blasco, Mlle Marie Magne; 2d prix Mlle Cécilia Fazende; accessit Mlle Léonie Leprêtre, Mlle Emilie Fazende, Mlle Joséphine Delery
ARITHMETIQUE. 1er prix Mlle Léonie Leprêtre; 2d prix Mlle Joséphine Delery; 1er accessit Mlle Carmelite Blasco; 2d accessit Mlle Emilie Fazende et Mlle Cécilia Fazende
ECRITURE. 1er prix Mlle Alice Scates et Mlle Adèle Lopez; 2d prix Mlle Léontine Bienvenu

4me Classe.

BONNE CONDUITE ET APPLICATION. Prix Mlle Léontine Labarre
DECORATION. Mlle Athénaïs Moret, Mlle Eugénie Boulet, Mlle Annette Wiltz — 1 prix

TRAVAIL.
Mlle Joséphine Lacoste 4 prix; Mlle Athenaïs Moret 3; Mlle Cecile Willard 3; Mlle Désirée Vignaud 3; Mlle Léontine Labarre 3; Mlle Marie Vignaud 3; Mlle Eugénie Boulet 3; Mlle Annette Wiltz 3; Mlle Zoé Andry 2; Mlle Marie Moures 3; Mlle Mary Wilson 3; Mlle Clara Arnoult 2; Mlle Catherine Friedrich 2; Mlle Corinne Taylor 2; Mlle Alice Percy 2; Mlle Caroline Durive 1; Mlle Octavia Fazende 1; Mlle Marie Lapeyre 1; Mlle Odile Gourdain 1; Mlle Amelie Gauche 1.

PRIX DE CONCOURS.
ANGLAIS. 1er prix Mlle Annette Wiltz; prix Mlle Alice Percy et Mlle Lucie Tourné
CONVERSATION ANGLAISE. Prix Mlle Marie Vignaud

CONCOURS FRANÇAIS.
NARRATIONS. 1er prix Mlle Caroline Durive; 2e prix Mlle Désirée Vignaud; Accessit Mlle Corinne Taylor
ORTHOGRAPHE. Prix Mlle Athénaïs Moret, Mlle Annette Wiltz; Accessit Mlle Elodie Vincent
ANALYSE. 1er prix Mlle Joséphine Lacoste, Mlle Eugénie Boulet et Mlle Désirée Vignaud; 2me prix Mlle Cécile Willard et Mlle Marie Lapeyre
HISTOIRE ANCIENNE. 1er prix Mlle Athenaïs Moret; 2d prix Mlle Corinne Taylor et Mlle Eugénie Boulet
ARITHMETIQUE. 1er prix Mlle Mary Wilson; 2d prix Mlle Joséphine Lacoste; 1er accessit Mlle Athénaïs Moret, Mlle Eugénie Boulet; 2d accessit Mlle Cecile Willard et Mlle Zoe Andry
ECRITURE. Prix Mlle Mary Wilson

5me Classe.

BONNE CONDUITE ET APPLICATION. Prix Mlle Cécile Gilly
APPLICATION GENERALE. Prix Mlle Lucy Tourné
DECORATION. 1er prix Mlle Cécile Gilly; 1er prix Mlle Joséphine Valla
TRAVAIL. Mlle Satura Lopez, Mlle Joséphine Valla, Mlle Cécile Gilly, Mlle Lucy Tourné, Mlle Louise Jastrod, Mlle Félicie Kuntz, Mlle Henriette Bonnemer, Mlle Emma Legendre, Mlle Lise Hinks, Mlle Armide Loquet, Mlle Louise Sutteran.
GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE. 1er prix Mlle Cécile Gilly et Mlle Joséphine Valla; 2d prix Mlle Satura Lopez et Mlle Félicie Kuntz
LECTURE. Prix Mlle Henriette Bonnemer
ECRITURE (Devoirs écrits). 1er prix Mlle Joséphine Valla; 2d prix Mlle Lise Hinks
CONVERSATION ANGLAISE. Prix Mlle Cécile Gilly

6me Classe.

SAGESSE ET DECORATION. Prix Mlle Marie Wiltz
TRAVAIL. Mlle Mary Ann Moret, Mlle Augustine Trouard, Mlle Marie Wiltz, Mlle Marie Legendre, Mlle Désirée Riffard, Mlle Amelia Friedrich, Mlle Pauline Clause, Mlle Evelina Valls, Mlle Helena Durive.
LECTURE ANGLAISE. 1er prix Mlle Mary-Ann-Moret; 2d prix Mlle Armide Loquet; 2me prix Mlle Pauline Clause et Mlle Evelina Valls
LECTURE FRANÇAISE. 1er prix Mlle Mary-Ann-Moret; 2d prix Mlle Désirée Riffard; Accessit Mlle Augustine Trouard, Mlle Marie Wiltz, Mlle Amelia Friedrich
ECRITURE. Prix Mlle Marie Legendre

MUSIQUE.
1re Division. Prix Mlle Amélie Legendre, Mlle Laure Legendre, Mlle Clémentine Laffon.
2me Division. Prix Mlle Léontine Bienvenu.
3me Division. Prix Mlle Ernestine Morel, Mlle Stella Lacoste et Mlle Marie Allen.
4me Division. Prix Mlle Athenaïs Moret et Mlle Lucile Hincks.
Harpe. Prix Mlle Alice Leprêtre.

EN débarquement du navire Clinton, de Bordeaux, 50 quarts de pipes eau de vie Fh Godard; 13 barriques vin rouge St Julien, Margaux St Estèphe, 650 caisses do St Julien; 20 quarts de pipes eau de vie L. de Labos; 22 huitiemes do do E Lemiray. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17—19 rue St Louis. 4dec

EN débarquement du navire Pumgustuck, de Bordeaux, 50 demi barils vin blanc Haut Sauterne. EUG ROCHEREAU & Co, 17 & 19 St Louis. 4dec

RHUM—100 barils de la Nouvelle Angleterre, à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 4 dec

MAQUEREAUX—400 [illegible] en magasin et à vendre par F W VREDENBURG & Co. 29, Vieille Levée. 4 dec

HUILE DE LIN—30 barils [illegible] à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 4 dec

HUILE DE BALEINE—1000 gallons huile de baleine blanchie, à vendre par W F VREDENBURG & Co, 29 Vieille Levée. 4 dec

HUILE DE CASTOR—30 barils, en magasin et à vendre par W F VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 4 dec

PITRE—30 balles des Indes Orientales, en magasin et à vendre par W F VREDENBURG & Co. 29, Vieille Levée. 4 dec

GINGEMBRE—50 sacs gingembre, en magasin et à vendre par F W VREDENBURG & Co, 29, Vieille Levée. 4 dec

LES soussignés feront des avances sur les expéditions consignées à leurs amis de la Havane. DELVAILLE & MORENO, 31 Vieille Levée. 4 dec

EN débarquement du navire Pumgustuck, de Bordeaux, 50 barils vin blanc Haut Sauterne, 48 barriques vin rouge St-Estèphe Médoc, à vendre par X LAMBERT, 62 Magasins. 4 dec

EN débarquement du brick Jenny, de Bordeaux: 48 barriques bon vin rouge, 20 do bon vin rouge pour famille, 50 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par X LAMBERT, 62 rue des Magasins. 4 dec

ATTENDU à livrer—10 tonneaux marbre d'Italie en blocs, 100 plaques de marbre, à vendre par DOMINIQUE LANATA, 9 et 10, rue Jefferson. 4 dec

MR PALUEL MARMON, passager à bord du navire Clinton, arrivé dans ce port le 1er du courant, venant de Bordeaux, est prié de passer au bureau des soussignés. FOO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 3 déc—3

AVIS AUX EXPEDITEURS DE COTON PRESSE, AUX CAPITAINES ET ARMATEURS

LES propriétaires de l'*Independent Cotton Press* ont complété leurs presses et sont prêts à recevoir des ordres pour n'importe quelle quantité.

Les presses sont meilleures et ont plus de force qu'aucune de celles établies.

Ayant établi nos presses avec le plus grand soin, nous sommes persuadés que nous presserons le coton mieux qu'il n'a jamais été pressé dans cette ville, ou mieux qu'aucune autre presse de cette ville ne peut le faire.

Nous avons la conviction que plusieurs capitaines de navires se sont plaints avec justice depuis plusieurs années, que non seulement ils payaient beaucoup plus pour le pressage du coton que dans tous les autres ports, mais qu'encore vu la manière dont le coton est pressé ils éprouvaient une perte de cent à deux cent mille livres (selon la grandeur du navire).

Nous avons construit nos presses en partie pour remédier à ce mal, et de plus, nos presses sont hydrauliques et sortent de l'établissement de MM. Leeds & Co de cette ville. En conséquence nous invitons toutes les personnes intéressées à venir voir fonctionner nos machines, car nous ne voulons induire personne en erreur.

Nous prions respectueusement les expéditeurs et capitaines de navires à venir examiner notre établissement avant de faire des arrangements avec les autres presses.

SHORTBRIDGE & LONGACRE, Propriétaires de "l'Independent Cotton Press," encoignure Rodignac et Nouvelle Levée, 3me Municipalité. 2 dec

A VENDRE. UN LOT DE TERRE rue St Joseph, entre Magasins et Camp. $4,300, moitié comptant, balance à 6 et 12 mois, hypothèque jusqu'à parfait paiement. S'adresser au No 54, rue Royale, à A. BOUDOUSQUIE. 10 nov—1m Not Pub

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Derbigny, entre Dumaine et St-Anne, Un CHEVAL alezan, une tache blanche au front et les quatre pieds blancs, borgne de l'œil droit, marqué sur le corps, sans autre marque et étampe visible. Une jument baie, le front blanc, un pied de devant et un de derrière blancs, étampée sur l'épaule gauche J B, sans aucune autre marque et étampe visibles. Un cheval gris, à courte queue, marqué sur le corps, sans aucune autre marque et étampe visibles. Si d'ici au 13 courant les dits animaux ne sont point réclamés, ils seront vendus au lieu et heure accoutumés par F J Spear, encanteur. MICHEL DOREL(?), Gardien des épaves. 4dec—4 & 13

SALSEPAREILLE—60 balles salsepareille ayant droit au drawback, à vendre par F TIO, 56, rue Ste-Anne. 3 dec—3

AVIS—Le soussigné, administrateur de la succession de feu George Greswold, donne avis par le présent à toutes les personnes qui doivent à ladite succession de venir régler entre ses mains, et celles qui ont des réclamations sont priées de venir les lui présenter à l'encoignure Apollo et Promenade Triton. H. DARLING. 3dec

Charbons Cannel des Mines de Peyton, Virginie.
LES soussignés ont en main 10,000 barils de ce célèbre charbon, tant renommé pour sa propreté et le brillant de sa flamme.
Il est particulièrement recommandé pour les parloirs, chambres à coucher et bureaux.
Les familles sont particulièrement invitées à en faire l'essai, car il est maintenant en concurrence avec le cannel anglais, et peut être délivré en tout temps à $1.
Prix—$9 le tonneau délivré.
Les ordres seront reçus à la maison de Banque de Horace Bean et à notre bureau 217, rue du Camp, et seront promptement exécutés. MORTIMER TURNER & Co.
N B—Comme plusieurs autres charbons de la Virginie sont vendus sous le nom de Virginia Cannel, nous prévenons les consommateurs que le seul véritable est celui que nous avons en main.
Nous avons autorisé M. E D Bernard à nous servir d'agent pour la vente de nos charbons dans la partie basse de la ville. Les ordres peuvent être laissés à son bureau 24, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti. 3dec—1m

EN débarquement du navire Reindeer, de Bordeaux—20 caisses de douze pobans chacun prunes d'Entes, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 3dec

EN débarquement du navire Reindeer, de Bordeaux—20 caisses de douze boîtes transparentes, chacune de prunes d'Entes, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 3dec

JOUETS d'Allemagne—30 caisses jouets d'enfans, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, 20 Vieille Levée. 3dec—6t

FAYENCE—100 paniers fayence bien assortie, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, 20 Vieille Levée. 3dec—6

GOMME ARABIQUE—3 caisses gomme arabique reçue et à vendre par BERNARD TURPIN, 20 Vieille Levée. 3dec—6t

COUVERTS EN FER BATTU—3 caisses couverts à la clef, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, No 20 Vieille Levée. 3 dec—6t

PLUMES D'ACIER—1 caisse plumes d'acier de différents modèles, reçue et à vendre par BERNARD TURPIN, 20 Vieille Levée. 3dec—6

EVENTAILS—1 caisse éventails riches, convenables pour étrennes, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN, 20 Vieille Levée. 3dec—6

EN débarquement du navire Reindeer, de Bordeaux—25 barriques vin rouge Chateau Tournot, 34 do do do Rozette, 16 do do do de la Cardonne, 50 demi barriques vin blanc Haut Sauterne. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 3dec

EN débarquement du navire Reindeer, de Bordeaux—[illegible] caisses de fruits à l'eau de vie assortis, 25 do abricots do, 25 do prunes do. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis. 3dec

EN déchargement du navire Clinton, de Bordeaux—21 barriques vin rouge Ch Tournot, 30 do do Ch Rozette. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis. 3 dec—6

EN déchargement du navire Clinton, de Bordeaux—27 demi barriques vin blanc Haut Sauterne. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 3 dec—6

EN déchargement du navire Clinton, de Bordeaux—10 quarts cognac Leonard, 1ere preuve. A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St Louis. 3 dec—6

EN débarquement du navire Pumgustuck, venant de Bordeaux—30 caisses de 12 paniers prunes sèches, 20 do 12 boîtes transparentes. A vendre par A CARRIERE, Vieille Levée. 3 dec

EN débarquement du navire Reindeer venant de Bordeaux—100 paniers de 12 bouteilles [illegible], 100 do 6 do do do, 100 caisses fruits assortis à l'eau de vie, 20 barriques vin rouge Montferrand, 20 do do St Emilion, [illegible]. A vendre par A CARRIERE, Vieille Levée.

[illegible]. A vendre par A CARRIERE, Vieille Levée.

[illegible]. A vendre par X LAMBERT, rue des Magasins.

[illegible]. A vendre par V & E MAGNAN, 85 et 87 rue St Louis. 3 dec

EN débarquement de la goëlette Fairy, de la Havane, 45 milliers cigares, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA, 30, rue Poydras. 2 dec

SHERRY DE DESSERT—20 demi-jeannes qualité supérieure, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & GRATIAA, 30, rue Poydras. 2 dec

CIGARES DE LA HAVANE—113,800 cigares de marques choisies et de descriptions variées, reçus par la goëlette Fairy de la Havane, à vendre par J M CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 2 déc

50 caisses [illegible] à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 rue St Louis. 2 dec—6

EN déchargement du navire George Hurlbut, venant du Havre et à vendre par les soussignés: 50 paniers vin de Champagne de la marque Abel Petit. LOREILHE & Co, encoignure Royale et Douane. 2dec

EN débarquement des navires Pumgustuck, Reindeer et Clinton, de Bordeaux à vendre par les soussignés: 41 barriques vin blanc Sauterne, 16 do vin rouge, 53 caisses vin rouge Margaux, bouchage en verre, 37 caisses de 12 bouteilles fruits au jus, 16 do vin blanc Sauterne, bouchage en verre, 255 do vin rouge St Estèphe, 27 demi barriques vin blanc Sauterne, 100 caisses de 12 bouteilles vin [illegible], 30 do de 12 do vin rouge Pauillac. V & E MAGNAN, 85 & 87, rue St Louis. 3dec

OR en feuilles, bronze de toute qualité, étiquettes de toutes sortes pour parfumeurs et pour pharmaciens, arrow root des Bermudes, de la Jamaïque et de Key West, vermifuge canadien, pilules de Frank, extrait anglais, remède de Leroy, sirop de Lamouroux, de Boisot, capsules de copahu, pâte pectorale, pâte de mou de veau, de naphté, de réglisse, de jujube, gomme cristallisée et de différents parfums, houblon en balles, etc, etc, en débarquement et à vendre par R BONNABEL, Encoignure Natchez et Tchoupitoulas. 2 déc

EN débarquement du brick Leonidas, et à vendre par le soussigné: 37 barils amandes sans coques, 10 caisses manne, 20 barils graines de lin, 15 barils graines pour canaries, 18 sacs gouyaves, pois et lentilles, 750 paniers huile d'olive Plagniol 12 bouteilles, 203 paniers huile d'olive Plagniol 24 1/2 bouteilles, 2507 [illegible], 540 caisses maccaroni et vermicelli, 800 demi caisses maccaroni et vermicelli, 30 caisses limonade, 4 caisses plantes, oranges, limons, 12 caisses eau de fleur d'oranger, 10 pipes vin blanc, 1600 caisses limons de San Remo. DOMINIQUE LANATA, 9 et 10, rue Jefferson. 2 dec

SCHALLS en crêpe de Canton—2 caisses schalls crêpe de Canton brodé, qualité supérieure blanc et couleurs assorties, en débarquement à vendre par McDOWELL, MILLS & Co, 96, Gravier. 2 dec—6t

100 futailles cognac "A Bonnot & Co," 25 do eau de vie La Rochelle "Vente et Martin," 21 futailles eau-de-vie La Rochelle "Vigeron," dans les magasins de la douane et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 2 dec

CIGARES—170,000 cigares Regalias et Millars, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 2 dec

350 Caisses vin rouge, 280 do vin blanc; 150 barriques vin rouge Montferrant, 90 barils vin blanc Sauterne, 43 caisses fruits au jus; 28 do do à l'eau de vie, 18 do sardines demi boîtes, 35 do do quarts de, 25 paniers champagne, en magasin et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103 rue Royale. 2 dec

VINS FINS—45 barriques vin Bordeaux très supérieur Pauillac, Julienne Pauillac, St Julien, Ludow, Margaux; 180 caisses vin fin, Margaux, Haut Brion, 80 do vin blanc Chateau Yquem, en magasin et à vendre par NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 2 dec

ABSINTHE—148 caisses Versin et Lecoultre, 75 caisses Absinthe Pernod Fils, 98 do kirsh; Dans les magasins de la douane et à vendre par H NOEL & GUIRAUD, 103, rue Royale. 2dec

EN débarquement du navire Reindeer, de Bordeaux: 10 caisses de 12 paniers pêches à l'eau de vie; 10 do do prunes mirabelles; 10 do do fruits conservés, à vendre par X LAMBERT, 62 rue des Magasins. 3dec

EN débarquement du navire Reindeer, de Bordeaux: 26 barriques vin rouge La Mission 1847; 100 caisses do C O La Mission 1847, à vendre par CAVELIER & MAXENT, 140, rue Royale. 1dec

PATES TRUFFES—Reçu par le navire Pumgustuck, de Bordeaux: 600 demi et quarts boîtes pâtés truffés, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti. 28 nov

ACADEMIE D'ECRITURE, ET DE TENUE DE LIVRES, DE DOLBEAR, Rue du Canal, No 56 (établie en 1832.)
Cette académie est ouverte de 7 heures A. M. à 9 heures P. M. Les élèves de cet établissement peuvent toujours trouver de bonnes places dans le commerce. On vient ici demander des commis &c. Il est peu de banques ou de fortes maisons de cette ville où l'on ne trouve nos élèves. Classes pour les Dames, Messieurs et enfants.
Plumes en or de qualité supérieure, à vendre. RUFUS DOLBEAR, 56 Canal. 1dec

REÇU par les derniers navires de France, d'Allemagne et de New York, un grand assortiment de marchandises variées.
EN débarquement du State of Maine, un beau choix de fleurs artificielles, broderies, rubans, parfumeries, &c.
A vendre en gros seulement par CHASSANIOL & BOULENGER, Encoig. Chartres et Conti. 2 déc.

SOCIEDAD DE BENEFICENCIA MENORQUINA.
Los miembros de esta sociedad se reuniran en asamblea general, el domingo proximo 7 del corriente, a las tres y media de la tarde, en el Café de D P A Fronty, esquina a las calles de Bons Enfants y Union, para proceder a la eleccion del presidente, vice-presidentes, medicos, tesorero, secretario y vocales de la junta administrativa que deberan gobernar esta sociedad el proximo año de 1852.
Nueva-Orleans, 1 diciembre 1851. B VALLS, Presidente. 2 dic

Compagnie de la Poudre du Hazard, C. T. BUDDECKE & CO. Agents, rue Tchoupitoulas, No 160.
AYANT été nommés agens de cette grande manufacture, nous avons l'honneur d'annoncer au commerce que nous sommes maintenant prêts à remplir promptement tous les ordres qui nous seront donnés, quelque soit la quantité. La qualité de la poudre de la Compagnie du Hazard est non seulement garantie pour n'avoir jamais été surpassée, mais est en outre considérée supérieure à toutes les autres marques [illegible]. C T BUDDECKE & Co, 160 Tchoupitoulas. 2dec—1an

LORGNETTES DE THEATRE
C DUHAMEL, rue de Chartres, vient de recevoir un riche et [illegible] assortiment de lorgnettes [illegible]

Fashionable Store,
Encoignure St-Charles et Commune
J DUCOURNAU, de retour de Paris, a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a reçu par les navires Emperor, [illegible], New-England et Isaac Bell, du Havre, un assortiment riche de hautes nouveautés [illegible]
ARTICLES POUR PANTALONS. [illegible]
GILETS. [illegible]
CRAVATES. [illegible]
DIVERS. [illegible]
J DUCOURNAU, encoignure St Charles et Commune.

Meubles, Glaces, Porcelaines, Cristaux et articles de fantaisie.
P. Mallard,
Rue Royale, No 67.
ARRIVANT d'Europe, prévient ses amis et le public, qu'il a reçu par les derniers arrivages un grand assortiment d'objets d'art et de fantaisie.
On trouvera également chez lui un choix d'articles d'ameublement en palissandre et en acajou dans le dernier goût, tels que lits, armoires, canapés, ottomanes, fauteuils, chaises, etc. [illegible]

$100,000 DE LINGE DE MODE EN DETAIL
Alfred Monroe et Cie.,
24, rue des Magasins encoignure Gravier
NOUS informons nos amis et le public en général, que notre assortiment de LINGE FAIT et autres MARCHANDISES n'est égalé en grandeur et en qualité par aucun autre établissement des Etats-Unis. Pour en convaincre le public nous n'avons qu'à l'inviter seulement à venir visiter et examiner. Notre grand débit nous permet de vendre nos marchandises à de très bas prix, à garantir nos articles et à satisfaire en tout point nos pratiques.
Tout notre linge est confectionné dans notre établissement 441, Broadway, New-York, sous l'inspection d'un de nos associés qui ne néglige rien pour nous faire parvenir des marchandises du meilleur goût. Nous invitons toutes les personnes qui ont besoin de linge à venir visiter notre assortiment, étant persuadé que nous pourrons pleinement les satisfaire. Prix fixe. ALFRED MONROE & Co, 24, rue des Magasins. 8 nov—1m

C YALE Jr & Co, 27, RUE DES MAGASINS, 27, MARCHANDS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIES, SOIERIES ASSORTIES, ARTICLES DE MODES, Dentelles, Broderies, Chapeaux de paille, Gants, Rubans, Bas, Franges, Plumes, Passementeries, Fleurs artificielles.
Le tout reçu par les derniers arrivages et formant un superbe assortiment auquel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne. C YALE Jr & Co, No 27, rue des Magasins, entre Gravier et Commune. 18 sept—1m

DREZ, MANUFACTURE DE CHAPEAUX, 17, rue de Chartres, près l'encoignure Bienville.
A l'honneur de prévenir le public et sa clientèle qu'il a fait l'ouverture de son magasin le lundi courant. Il vient de recevoir de Paris un grand assortiment de fantaisie pour enfans et jeunes gens, chapeaux de soie, castor et castors.
Des ordres seront toujours reçus à sa fabrique, Passage de la Bourse, 57. 3 nov—1m

Bureau de Placement et Agence Générale
M. G. POTIER a ouvert un Bureau de Placement et d'Agence Générale au No 41, rue de l'Hôpital. Il s'engage, sur demande, à fournir des domestiques, ouvriers, travailleurs, &c. On peut de la campagne s'adresser à lui par lettres [illegible] à la poste. 19nov—1m

PAUL PESQUIER, rue de Chartres No 161, vient de recevoir par le navire *Lemuel Dyer* un très bel assortiment de marchandises de saison, draps, casimirs, cachemires, soieries pour gilets, etc., etc. Il engage ses pratiques à venir voir eux-mêmes. 3 nov—30t

Couvertures Zoe Granier.
LES soussignés offrent à vendre pour clôre diverses consignations à très bas prix pour du comptant ou du bon papier de la ville: 50 balles couvertures grises 3 points; 30 do bleu 3 et 3 1/2 points; 25 do rouge écarlate 3 1/2 points; 50 do blanches 3 et 3 1/2 points; 10 do blanche 12 1/4 qualité supérieure, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 21, rue des Magasins. 27 nov

VETEMENS D'HOMMES POUR L'HIVER. 36, RUE DE CHARTRES.
NOUS avons reçu par les derniers arrivages de France, et par les steamships Union, Winfield Scott, Empire City et Georgia, de New-York, un très grand assortiment d'habillements d'hommes, comprenant toutes les dernières modes d'hiver, que nous offrons en vente à des prix très modérés. LAGAY & LEGANU, 36, rue de Chartres. 11nov

Vêtemens d'hiver pour Enfans et Jeunes Gens.
NOUS avons en magasin un très grand assortiment d'habillements d'enfans de tout âge, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord, que nous offrons en vente à des prix très bas. LAGAY & LEGANU, 36, rue de Chartres. 17nov

CHANGE sur Paris à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & CO, rue de la Douane. 28 oct

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

Jeudi, 4 décembre 1851.

LA FAVORITE,

Opéra en quatre actes, de Donizetti.

On commencera à six heures et demie.

Théâtre des Variétés DE PLACIDE.

CHARLES BASS, régisseur.

Jeudi, 4 décembre 1851.

Le spectacle commencera par la pièce comique A PECULIAR POSITION, suivie du ballet CATALINA, par la troupe de Montplaisir. Terminé par la farce de COCKNIES IN CALIFORNIA.

Les portes seront ouvertes à six heures et demie. Le spectacle commencera à sept heures précises.

Loges et parquets 75 cents, secondes loges 50 cents, galeries 25 cents.

COMPAGNIE D'OPERAS COMIQUE DE Don Louis,

DE musique vocale et instrumentale, composée d'un grand nombre d'artistes, commencera ce soir JEUDI, 4 du courant, une série de soirées musicales à la salle du Commerce, rue St Charles, et commencera par une variété de motifs burlesques sur les opéras français et [illegible] par THE DIRTY FAMILY. Pour les détails voir le programme.

Cette troupe est sans rivale [illegible]

Bal du Globe.

ENCOIGNURE ST PIERRE ET ST CLAUDE.

[illegible]

FOIRE DES DAMES.

LES dames de la Nouvelle-Orléans annoncent respectueusement [illegible]

HOTEL ST LOUIS. [illegible]

ACADEMIE DE HARBY. [illegible] GEORGE W HARBY. [illegible]

R. & E. REILLY & Co. [illegible]

AVIS. [illegible]

Vve HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres, OFFRE A VENDRE DE SECONDE MAIN, La Biographie [illegible] Française [illegible] Panckouke—175 volumes reliés. 23oct

Vve HEBERT & Co, No 149, RUE DE CHARTRES
REÇU PAR LE NAVIRE EMPEROR ET EN DEBALLAGE
15,000 Rouleaux PAPIER PEINT.
Depuis 15 cts, le rouleau jusqu'aux prix les plus élevés.
Papier glacé pour salon à 25 et 30 cts.
Papiers riches et nouveaux pour établissemens publics.
Bordure imitation à 75 cts le rouleau et au-dessus.
Bordures veloutées et dorées, nouvelles.
Un bel assortiment de devants de cheminées nouveaux.
Ciels de lits et Bordures. 23oc

DELCROIX, MAGASIN DE PAPIER PEINT, *RUE CHARTRES, No. 106, Entre St-Louis et Conti,*
VIENT de recevoir par les navires Minerva, Emperor et Gertrude, un magnifique assortiment de Papiers peints de toutes les qualités [illegible].
Il invite Messieurs les entrepreneurs et les personnes qui ont des appartements à faire tapisser à visiter ses marchandises—elles seront convaincues qu'il est impossible de trouver mieux et meilleur marché que chez lui. Il se charge de la pose du papier. DELCROIX, 107, rue de Chartres. 16 oct

EN débarquement du navire New England, arrivé du Havre: 60 boîtes fromage Gerromer, pesant de cinq à six livres chaque, emballés dans des boîtes en fer blanc et fermées hermétiquement, à vendre par J N CURIEN, encoignure Conti et Dumaine. 7 nov

TRAITES sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par A & J DENNISTOUN & Co, Rue Gravier, No 28. 21aov